



Photo : Site Web Fête nationale du Québec— [www.fetenationale.quebec](http://www.fetenationale.quebec)

## 24 juin : la petite histoire d'une grande fête

GIULIETTA FROZZINI

Le 24 juin est la fête nationale du Québec; défilés, feux de joie, spectacles et feux d'artifice sont à l'honneur. Toutefois, il n'en a pas toujours été ainsi. Remontons dans le temps afin d'en connaître son histoire.

À l'origine, les païens célébraient les solstices d'été par de grands feux dans les champs pour symboliser la force du soleil. Les célébrations se tenaient entre le 19 et le 22 juin selon les années. Pour les Églises catholique et orthodoxe, le 24 juin célèbre la naissance de Jean le Baptiste, cousin de Jésus. Voulant couper court aux traditions païennes, l'Église catholique organise des feux de joie, christianisant ainsi la fête païenne.

C'est en 1834 que la Saint-Jean-Baptiste devient la fête des Canadiens français. Le patriotisme est alors à son comble; le pays se dirige tout droit vers les rebellions de 1837-1838. C'est à Ludger Duvernay que l'on doit la première fête patriotique. Il organise alors un banquet auquel seront invités quelques noms dorénavant cé-

lèbres : Louis-Joseph Papineau, chef du Parti patriote, et Jacques Viger, premier maire de Montréal, pour ne nommer que ceux-là. À la suite des bouleversements de 1837-38, la fête sera interrompue par peur de représailles de l'administration anglophone.

La fête sera reprise par l'Église catholique en 1842. À Québec, on organise alors pour l'occasion une procession religieuse. Une procession est un cortège solennel de fidèles qui chantent ou prient durant leurs déplacements entre deux lieux. Cette tradition religieuse, vous l'aurez deviné, est l'ancêtre des défilés ou des parades. Aujourd'hui, les chants, les prières et autres signes religieux ont été remplacés par la fleur de lys, les drapeaux, la musique, les fanfares et les chars allégoriques.

C'est à partir de la Révolution tranquille, au début des années 1960, que la fête perd peu à peu sa connotation religieuse pour devenir plus nationaliste. En 1968, Pierre Elliott Trudeau, père de l'actuel premier ministre du Canada, est élu. À ce moment-là, de fortes tensions persistent au Québec et plusieurs manifestants scandent des slogans anti-Trudeau. N'oubliez pas que nous étions alors à quelques

mois de la crise d'Octobre et de la Loi sur les mesures de guerre.

Près de dix ans plus tard, après sa première victoire électorale en 1976, le Parti québécois fait de la Saint-Jean-Baptiste la fête nationale du Québec. Alors qu'auparavant cette fête était celle des Canadiens français catholiques, elle devient désormais celle de tous les Québécois. Et c'est en 1975 que Gilles Vigneault y chantera pour la première fois ce qui deviendra l'hymne national du Québec : Gens du pays.

Comme vous pouvez le constater, la fête nationale du Québec a évolué au fur et à mesure que les contextes politique et religieux subissaient des changements. Surveillez les prochains bouleversements sociaux, ils pourraient bien se refléter dans les célébrations de notre fête nationale.